

Liberté

LIBERTÉ
ART & POLITIQUE

Gouttes

Jean Bouchard

Volume 15, Number 1 (85), February 1973

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/30556ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (print)

1923-0915 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Bouchard, J. (1973). Gouttes. *Liberté*, 15(1), 81–82.

Tous droits réservés © Collectif Liberté, 1973

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

Érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

Vous

Ma reine

Mon deuil

Si je vous aime

Et lèvres

Et joues

Vos beautés

Vos chants étouffés de mon clavier

Jouez de moi

Comme moi de vous

L'éternelle saveur

L'éternelle lueur

Là mon parfum

Là ma couleur

Nous

Moi

Vous

GILBERT TURP

GOUTTES

J'eûs des sourires qui écoutaient
et qui n'entendaient point

des visages qui regardaient
qui ne voyaient rien

Un silence qui parlait toujours
mais qui ne disait rien
Des espoirs très forts
qui se débattaient pour s'écraser au loin
tout le long de mon chemin...

J'eûs des visions de plénitude
dans la famine
des sensations de richesse
dans la ruine

Je voulus retourner aux sources
accueillir le matin
trouver refuge dans ma tête et
démêler cette gamine

Mais
les gens voyaient ce qu'ils voulaient voir
entendaient ce qu'ils voulaient entendre

Et tout ça ne faisait rien
J'irai cueillir les tangerines
pour apaiser ma faim

J'eûs l'univers
Je n'ai plus rien.

JEAN BOUCHARD

SOLEIL D'HIVER

Je vois, je sens, j'entends ce vert,
Ce son U qui me fait peur
Je m'accroche, vertige,